

Vu pour VOUS...

Bye Bye Pesticides

Réalisateur : Erik Fretel

« Bye Bye Pesticides » appartient au genre hybride de la docu-comédie. Dernier né des documentaires décrivant les alternatives aux pesticides dans un cadre citoyen (communes, particuliers), le film intègre une bonne dose d'humour qui lui confère une touche jeune et fraîche. 100 % français, le film commence et se termine avec le sénateur Joël Labbé, responsable d'une loi interdisant aux collectivités publiques d'utiliser des produits phytopharmaceutiques pour l'entretien des espaces publics à partir de 2020. Cela semblera sans doute un peu tardif aux citoyens belges, alors que la Wallonie vit au rythme des Communes Maya depuis 2011 et que la région bruxelloise a mis en route son Plan Régional de Réduction des Pesticides 2013-2017. La France serait-elle un tantinet à la traîne ? Comme l'explique le réalisateur, les français sont de (très) gros consommateurs de substances pharmaceutiques, phyto ou pas. Tous les freins à l'évolution vers des alternatives plus saines sont évoqués par Erik Fretel. Ils sont universels : réticences des agents communaux responsables de l'entretien des espaces verts, réticences des particuliers qui ont du mal à accepter la végétation libre dans les rues et surtout dans les cimetières.



« Mieux que le tango, le flamenco ou le quadrille Quand elle frétille en rentrant du bocage L'abeille entame la danse du langage »

Thomas Scotto

Le film présente aussi les alternatives thermiques et mécaniques ainsi que le nécessaire accompagnement psychologique de la transition qui passe par une bonne information, des opérations de communication, des astuces pour que la peur laisse la place à l'émerveillement. Le film est totalement positif, très « flower power », et ça fait du bien !

<http://www.bybypesticides.flowers/>

<http://www.joellabbe.fr/tag/pesticides/page/2/>

<http://www.environnement.brussels/thematiques/espaces-verts-et-biodiversite/action-de-la-region/le-programme-regional-de-reduction-des>

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/plan-maya.html?IDC=5617>

Lu pour vous

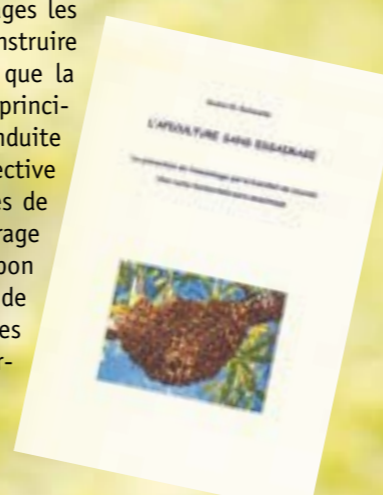
L'apiculture sans essaimage

André Schwartz

Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, voici « une ruche horizontale sans essaimage » accompagnée de sa méthode de conduite qui propose certains atouts : pas de division (sauf dans le cadre de la multiplication des colonies), pas de réduction de la force de la colonie, pas de visites fastidieuses et dérangerantes pour les abeilles pour éviter l'essaimage. André Schwartz propose une ruche qu'il appelle RHAÉ (ruche horizontale anti-essaimage) qui permet de pratiquer des méthodes naturelles de lutte contre l'essaimage comme la bi-ruche, le blocage de ponte, le transfert de couvain et la déviation des butineuses. La ruche RHAÉ permet

de beaucoup simplifier les interventions de l'apiculteur. André Schwartz, apiculteur très expérimenté, livre dans son ouvrage d'une soixantaine de pages les informations techniques pour construire facilement la ruche RHAÉ ainsi que la méthode de conduite pour les principales opérations apicoles. La conduite de la RHAÉ est mise en perspective avec les méthodes traditionnelles de lutte contre l'essaimage. Cet ouvrage technique devrait intéresser bon nombre d'apiculteurs curieux de (re)trouver des solutions naturelles pour une apiculture moins interventionniste.

André Schwartz
+33 (0)3 29 07 02 59
andré.schwartz@yahoo.fr
Prix : 19 euros + 3 euros de frais d'envoi



Api-cultivons nous !

Un anneau d'or a été retrouvé dans une tombe à Isopata près de Knossos en Grèce. Il daterait de 1500 ans av. J.-C. La gravure montre quatre figures féminines dansant, représentation, selon certaines interprétations, de la déesse sous la forme de la reine des abeilles, et de trois prêtresses appelées « melissae ». Dans la Grèce Antique, les melissae (du grec μέλισσα pour abeille à miel) officiaient dans plusieurs temples dédiés aux déesses Artémis, Aphrodite, Rhéa, Déméter, Cybèle et Diana. Les melissae étaient de jeunes vierges au service du culte de la déesse. Les abeilles étaient fortement liées aux mystères qui accompagnaient certains cultes antiques.



Dessin reproduisant l'anneau d'or de Isopata près de Knossos qui met en scène la déesse (à droite) et trois fidèles. D'après l'ouvrage de Marija Gimbutas, « Gods and Goddesses of Old Europe, 7000-3500 B.C.: Myths, Legends and Cult Images ».

Mai juin

POSE DES HAUSSES

Les colonies se sont activées sur les floraisons d'été : acacia, trèfle blanc, tilleul framboisiers et ronces et sur les végétaux producteurs de miellat. Dès la mi-juillet, dans nos régions, la miellée est terminée, sauf peut-être fin juillet en Ardenne. Ne tardez pas pour effectuer la dernière extraction : utilisez les chasse-abeilles à poser la veille de l'enlèvement des hausses pour plus de rapidité, à un moment où les pillardes sont à l'affût. Réduisez les trous de vol pour aider les gardiennes. Pas de déchets englués de miel dans le rucher ! A la miellerie, vérifiez l'humidité de votre miel à l'aide du réfractomètre et déshumidifiez celui-ci s'il dépasse les 18 % ou extrayez séparément les cadres insuffisamment operculés.

Une fois les hausses extraites, tard le soir, faites-les lécher sur les ruches les plus fortes : posez un nourrisseur couvrecadres sur la ruche et empilez deux ou trois hausses par ruche. Après 3 ou 4 jours, intercalez le chasse-abeilles entre le nourrisseur et la première hausse. Le lendemain soir, vous pourrez retirer vos hausses sans abeilles. Pour ma part, elles sont empilées sous auvent : une grille à reine métallique posée sur 4 tasseaux, ensuite 10 à 12 hausses et une grille à reine pour coiffer le tout, et enfin, 4 tasseaux sur cette grille et un couvre-cadre au-dessus pour éviter les déjections des oiseaux. En pratiquant de la sorte, jamais de dégât de fausse teigne, sans traitement chimique. Les cadres seront triés en automne quand l'activité au rucher a cessé et tous les cadres contenant du pollen, ceux ayant éventuellement été pondus, ceux mal bâtis sont éliminés et fondus, soit un tiers des cadres qui recevront, le moment venu, de nouvelles cires gaufrées.

VISITE DE FIN DE SAISON.

Fin juillet, toutes les colonies seront vérifiées :

- Présence d'une reine en ponte et en pleine forme, qui sera remplacée si elle est trop âgée ou déficiente. Pour ce faire, mettre en cage l'ancienne reine et glisser la cage entre deux cadres du nid à cou-



François Rongvaux, rucher école Sud-Luxembourg

vain. Le lendemain, cette cage est retirée et remplacée par celle emprisonnant la nouvelle reine. Cette cage reste fermée 3 jours et ensuite, un bouchon de candi ferme la sortie de la cage : la reine sera libérée quelques heures plus tard. Vous pouvez vérifier son acceptation après 4 à 5 jours.

- Retirez les cadres défectueux et introduisez une planche de partition. Si un cadre à réformer contient du miel, désoperculez celui-ci et placez-le derrière la partition : les abeilles auront vite fait de récupérer cette nourriture. De même s'il y avait encore un peu de couvain, mettez-le derrière la partition et retirez-le lorsque tout ce couvain est éclos.
- Donnez un nourrissage si la colonie ne dispose pas de réserve suffisante (6 à 8 kg) dans l'attente du nourrissage d'automne. Cette visite doit être rapide et exécutée en fin de journée de préférence pour éviter toute agitation au rucher et tout risque de pillage.

TRAITEMENT CONTRE VARROA

A réaliser impérativement fin juillet ou début août pour préserver la santé des futures abeilles appelées à vivre les six mois d'hivernage, avec un produit efficace et selon la procédure qui vous sera prescrite par le vétérinaire ou le fabricant du produit. Ce traitement d'été devra absolument être suivi d'un traitement d'hiver, en l'absence de couvain (souvent à la mi-décembre), de couvain à base d'acide oxalique, afin d'éliminer les varroas survivants du premier traitement ou ayant réinfesté la colonie après le traitement d'été (pillage d'une colonie non traitée).

En pratique